

Japon « Nous allons une nouvelle fois reconstruire le pays »

Neuf jours après le terrible séisme du 11 mars, la terre tremble toujours au Japon, et la centrale nucléaire de Fukushima reste hautement dangereuse. Mais la reconstruction est déjà en marche.

À Fukushima, ça pompe, ça continue à pomper de l'eau de mer par tous les moyens. Télévisions, radios suivent les efforts minute par minute. Un combat contre le temps. Le rétablissement de l'électricité sur le site devrait permettre au système de refroidissement de la centrale elle-même de se remettre à fonctionner, si toutefois il n'a pas été endommagé par le tremblement de terre et le tsunami. Mais hier, ce rétablissement n'était toujours pas effectif. Une ligne électrique a pu être tirée jusqu'au réacteur 2, mais de nombreuses vérifications sont nécessaires avant de relancer les équipements.

En attendant, on a percé des trous dans les toits des réacteurs 5 et 6 qui, eux, sont refroidis grâce à un générateur diesel, afin d'éviter des explosions d'hydrogène : en somme, c'est comme la cocotte minute, il faut que ça libère son trop-plein de temps en temps.

« J'ai de nouveau saisi mon casque et je me suis planqué sous la table »

Hier, le gouvernement a annoncé que la centrale de Fukushima ne serait plus jamais utilisée. Fukushima deviendra la plus grande ruine nucléaire du monde, devant Tchernobyl, qui ne

comptait que quatre réacteurs achevés au moment de l'accident, en 1986.

Entre-temps, j'ai de nouveau saisi mon casque et me suis planqué sous la table, car samedi ça vibrerait assez fort, dans le 6 je pense, car je commence à reconnaître les magnitudes. On devient expert là-dedans, mine de rien.

Le problème de la contamination se précise. Dans la préfecture de Gunma, l'eau du robinet est irradiée. Dans celles d'Ibaraki et de Fukushima, le lait a un taux d'irradiation excessif, de même que les épinards. Ils sont donc impropres à la consommation. Il faut que je me précipite comme le font tous les Japonais afin de faire des réserves d'eau notamment. Le lait, les yaourts, ne sont plus sur les rayons.

L'invention japonaise du flux tendu en question

Il faut aussi que je prenne des pastilles d'iode. Le gouvernement japonais n'est pas capable d'en fournir, car on n'en produit pas sur l'archipel, et les pastilles reçues d'autres pays étaient limitées. On les a données en priorité aux enfants et aux personnes de moins de 40 ans qui résisteraient moins bien au cancer de la thyroïde. Lundi étant un jour férié, j'irai en chercher à l'ambassade, s'ils en ont encore, ce mardi.

L'environnement, mais aussi la production sont touchés. De nombreux sous-traitants des firmes automobiles, de l'électronique, sont situés dans la région du tsunami et sont incapables de travailler. Un certain nombre de fleurons de l'industrie japonaise sont donc bloqués, comme Nissan, qui ne sort plus de voitures parce que ses fournisseurs sont



Des sauveteurs japonais à Kesennuma, dans la préfecture de Miyagi, hier.

Photo AFP

bloqués. On parle peu de ces sous-traitants, qui permettent justement la production à flux tendu que le Japon a mise au point afin d'éviter l'immobilisation du capital. Mais une fois le système hors jeu, la production s'arrête en quelques jours, car il n'y a pas de réserves. Il faudra sans doute repenser un certain nombre de choses de ce côté-là.

Déjà, on annonce le début de la construction de maisons préfabriquées pour les personnes sans domicile et surtout les personnes âgées, très nombreuses dans les régions agricoles, avec leurs maisons en bois qui n'ont pas résisté. Les victimes, dont le décompte s'avère difficile, car de nombreu-

ses personnes n'ont pas été retrouvées pourraient avoisiner les 30 000. Cette rapidité de reconstruction ne m'étonne pas, le gouvernement ayant tout intérêt à montrer qu'il s'active au plus vite. Cela dit, faudrait d'abord voir tout cela sur un plan d'ensemble, non ? Eh bien non, car la construction est ici anarchique, sans véritable règlement, sauf celui de la spéculation, de l'argent. Le Japon, c'est le capitalisme à tous crins, sauvage et parfois sans limites.

Cafouillages en série

Sur le plan politique, la cote de popularité du Premier ministre

devrait remonter, mais avec 20 % avant la catastrophe ça ne devrait pas être trop difficile. Il faut cependant comprendre que le Premier ministre, ici, ne gouverne pas vraiment. Pour nous autres Occidentaux, le fonctionnement du pouvoir est parfois difficile à comprendre. Personne n'est directement responsable, car il n'y a pas vraiment de centre de décision unique, comme par exemple en France. Les décisions sont prises de manière collective par les hauts fonctionnaires, les technocrates, les ministres, mais aussi les parlementaires, l'administration, d'ailleurs impénétrable. C'est complexe, et donne l'impression de cafouiller.

Il y a d'ailleurs eu des cafouillages en série, car il faut du temps pour que se dégage un consensus. Mais attention, une fois la décision prise, la rapidité d'exécution est remarquable et d'une efficacité légendaire.

Il ne faut pas oublier que la démocratie japonaise a été imposée de force par les Américains en 1945, mais qu'elle n'est pas dans la tradition du pays. Il ne faudrait pas que le réflexe d'unité nationale particulièrement fort au Japon, empêche les changements que cette catastrophe rend nécessaires.

Cimenter la cohésion nationale

Il faudrait aussi se poser la question de savoir s'il est bien malin d'installer des centrales nucléaires sur des failles, à proximité de la mer, avec tout le passif que connaît le Japon en matière de tremblement de terre et de tsunami, mot japonais passé dans le langage de tous les pays, et qui signifie la vague du littoral.

Je laisserai le dernier mot au Premier ministre Naoto Kan : « *Nous allons une nouvelle fois reconstruire le pays.* » La phrase touche juste. Elle résume les drames géographiques et historiques, l'idée que le Japon est un pays différent des autres, plus soumis aux épreuves de tous genres, tout cela permettant évidemment au chef du gouvernement de cimenter la cohésion nationale et de se donner le beau rôle dans la reconstruction.

De notre correspondant à Tokyo, Christian Kessler

Corruption Trois eurodéputés accusés de vendre leurs amendements

Le Parlement européen est sous la menace d'un scandale de corruption touchant trois élus des deux principaux groupes politiques, dont l'un a déjà présenté sa démission.

« Les allégations du « Sunday Times » sont graves et le Parlement européen les prend au sérieux », a déclaré le porte-parole du Parlement. « Le Parlement vient d'ouvrir une enquête sur ces accusations pour que les faits soient pleinement établis. Les éléments en possession du « Sunday Times » sont en train d'être transmis au Parlement pour être attentivement examinés. »

Le président du groupe socialiste, l'Allemand Martin Schulz, a demandé à rencontrer les deux élus « le plus tôt possible, afin d'écouter ce qu'ils ont à dire » car « un article n'est pas un jugement de tribunal ».

« Au cas où ces accusations seraient confirmées », a averti M. Schulz, « ce serait, à mes yeux, moralement incompatible avec les règles de notre groupe, même si c'était légal, et je proposerais alors leur suspension. »

Et d'ajouter : « On ne peut pas utiliser un mandat socialiste pour défendre des sociétés privées et leurs intérêts. »

12 000 euros pour « services de conseil »

Selon le Sunday Times, Adrian Severin a envoyé un courriel aux journalistes faux lobbyistes, disant : « Juste pour faire savoir que l'amendement que vous souhaitiez a été déposé à temps. » Peu après, il a envoyé une facture de 12 000 euros pour « services de conseil ».

Zoran Thaler a lui aussi présenté un amendement, demandant par la suite que l'argent lui soit versé sur le compte d'une société à Lon-



Le Parlement européen (réalisation de Studio Europe) n'en est pas à son premier scandale. Photo Jean-Marc Loos

dres.

Le troisième député, Ernst Strasser, a présenté un projet d'amendement via des collègues siégeant dans une commission et demandé un premier versement de 25 000 euros sur le compte d'une société qu'il détient en Autriche.

Après que le Sunday Times eut dévoilé la véritable identité des faux lobbyistes, M. Severin a assuré n'avoir « rien fait d'illégal ».

« Je veux que le Parlement fasse une enquête interne pour clarifier que je n'ai commis aucune faute dans ce cas », a-t-il déclaré hier, en réclamant que le président du Parlement prenne des mesures légales contre les journalistes qui

se sont présentés sous une fausse identité.

MM. Strasser et Thaler ont assuré qu'ils savaient dès le début qu'ils s'agissait de journalistes et qu'ils voulaient simplement savoir jusqu'où cela irait.

Le Parlement européen a déjà souvent été épinglé pour des abus en matière de défraiement des députés ou de frais d'assistants parlementaires. Un audit interne en 2009 avait abouti à un resserrement des contrôles.

■ (1) Le lobbying n'est pas illégal au Parlement européen. Les groupes de pression sont admis mais leurs membres sont recensés par le Parlement. Ils disposent de la possibilité de circuler librement dans les couloirs de l'institution.

21 000 morts et disparus

Une grand-mère et son petit-fils ont été secourus hier, neuf jours après le séisme. Les deux survivants, Sumi Abe, 80 ans, et Jin Abe, 16 ans, ont eu la chance de se trouver dans la cuisine lorsque leur maison s'est effondrée. Ils ont pu se nourrir, notamment de yaourts, en vidant le réfrigérateur. Le bilan du séisme et du tsunami, toujours provisoire, dépasse désormais les 21 000 morts et disparus, avec 8450 décès confirmés par la police.

AUDITIONSANTÉ
LABORATOIRE DE CORRECTION AUDITIVE

AUDITIONSANTÉ
spécialiste de la
correction
auditive

vous propose un :

BILAN AUDITIF GRATUIT (1)

jusqu'au 2 avril 2011

**Prenez rendez-vous
dès maintenant :**

RVU
à la
TV

Appelez le
36 28 (2)
dites
Auditionsanté

Le centre le plus
proche sur :
www.auditionsante.fr

(1) Test non médical. (2) coût de l'appel 0,34 € la minute